



Shakespeare à l'honneur

*Mesure pour mesure*

de William Shakespeare

traduction André Markowicz

mise en scène Jean-Yves Ruf

jeudi 15, vendredi 16 et samedi 17 janvier à 20:00

maison de la culture salle Jean-Cocteau

durée : 2 h 45

théâtre



dans le Journal de la Comédie n°13 (janvier-février)  
retrouvez le témoignage de Christelle Carlier, assistante à la mise en scène et comédienne,  
sur la manière dont Jean-Yves Ruf a donné forme et sens à ce texte.

---

contact presse Céline Gaubert  
[c.gaubert@lacomediuedeclermont.com](mailto:c.gaubert@lacomediuedeclermont.com)  
t.0473.170.183

---

[www.lacomediuedeclermont.com](http://www.lacomediuedeclermont.com)  
direction Jean-Marc Grangier  
renseignements & réservation :  
0473.290.814



Cette pièce de Shakespeare n'a cessé de fasciner les metteurs en scène par sa noirceur festive, sa liberté de ton et son impertinence. Jean-Yves Ruf s'en empare avec une nouvelle traduction d'André Markowicz qui ravive à merveille le jeu et la jubilation des formes entre comédie, tragédie et farce. À sa source, non seulement le désir : trouble, profond, profanateur, mais aussi sa négation : le refus de la compromission. Alors qu'Angelo est provisoirement investi des pouvoirs du duc de Vienne, il condamne à mort, au nom de la morale, le jeune Claudio. Sa sœur Isabella, future religieuse, plaide la clémence d'Angelo. Devant tant de pureté, ce dernier est submergé de désir. Lui qui s'est toujours rêvé comme une figure de la justice, se voit tourner autour d'elle comme un fauve et lui proposer de sauver son frère en échange d'une nuit d'amour. Face à face d'une rare puissance entre un Angelo incarné par l'impressionnante présence du comédien Éric Ruf – talentueux sociétaire de la Comédie-Française et frère du metteur en scène – et une Isabella prête à sacrifier son frère pour sauver son honneur de femme, interprétée par Lætitia Dosch, tout en grâce intuitive et sauvage.

*Mesure pour mesure*  
de William Shakespeare

traduction André Markowicz  
mise en scène Jean-Yves Ruf  
assistante à la mise en scène Christelle Carlier  
scénographie Laure Pichat  
costumes Claudia Jenatsch  
lumière Christian Dubet  
son Jean-Damien Ratel



avec  
Jérôme Derre Le Duc  
Éric Ruf Angelo  
Laetitia Dosch Isabelle  
Igor Mendjisky Claudio  
Pierre Hiessler Lucio  
Alexandre Soulié Bouffon  
Jean-Jacques Chop Escalus  
Jacques Hadjaje Prévôt  
Noémie Dujardin Marianne  
Jacques Tresse Lamousse, Bernardin, Gentilhomme 2  
Xavier Legrand Ducoude, Gentilhomme 1, Frère Thomas  
Laurent Menoret Madame Foutue, Abhorson, Frère Pierre  
Christelle Carlier Juliette



**coproduction**

MC93 Bobigny, Théâtre de Vidy-Lausanne, Chat Borgne Théâtre, Maison de la culture d'Amiens, Le  
Maillon-Théâtre de Strasbourg, La Comédie de Reims, La Comédie de Clermont-Ferrand  
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Le Chat Borgne Théâtre, compagnie subventionnée par la DRAC Alsace

## Note du metteur en scène

André Markowicz traduit en ce moment *Richard III*. Il dit que rien ne boite dans ce texte, à part Richard : tout est en vers réguliers et équilibrés.

*Mesure pour mesure*, c'est l'inverse : du vers blanc, du vers rimé, de la prose. On hésite entre une comédie, une tragédie, une farce. Tel *Comme il vous plaira*, ce texte est un monstre inclassable, et c'est bien cela qui me plaît. Il y a une liberté de ton, une impertinence dans l'écriture, une jubilation de la forme qui est une gageure pour les comédiens et pour le metteur en scène, mais une gageure excitante. C'est sans doute pour cela que ces pièces sont rarement montées, elles font un peu peur, on ne sait pas comment les prendre. Et c'est cela qui me conduit. Il y a un plaisir de la plume, du jeu des formes et des niveaux de langue que traduit bien Markowicz, car il a une oreille de musicien et s'occupe beaucoup des frottements internes à l'écriture.

Et puis il y a le désir. *Comme il vous plaira*, que j'ai montée en 2003, est une pièce sur la découverte du désir ; celle-ci est une pièce sur la négation du désir. Mais c'est toujours sur le désir !

Je monte ce texte principalement pour les deux scènes entre Angelo et Isabelle, qui sont centrales dans le texte. Ce sont deux longues scènes magnifiques, où Angelo rencontre la future religieuse Isabelle qui vient lui demander d'épargner son frère. Angelo, qui a toujours réfréné tout désir en lui, en est submergé devant elle et ne peut nier ce désir longtemps retenu, irrationnel et, qui plus est, profanateur (pour une future religieuse). Il se demande ce qui lui arrive, est perdu, tente de prier pour retrouver ses repères, en vain. Dans la seconde scène, lui qui s'est toujours rêvé comme une figure de la justice et de la pureté, se voit en train de tourner autour d'elle comme un fauve, et lui proposer de sauver son frère en échange d'une nuit d'amour. C'est parfois monté comme des scènes de raisonnement théologique entre deux religieux, Angelo, l'homme du texte et de la justice implacable, et la jeune Isabelle qui tente de défendre une justice plus humaine. Oui, évidemment ce niveau existe, mais si l'on ne met pas en scène le désir physique d'Angelo, désir irrépressible, bestial, augmenté encore par sa position dominante (c'est lui qui a le pouvoir), on passe à côté.

Quand j'ai vu mon frère Éric jouer Hyppolite dans *Phèdre* monté par Chéreau, avec cette présence sourde et violente, c'est là que j'ai eu l'intuition qu'il ferait un magnifique Angelo. En face, une Isabelle qui commence timide et maladroite et finit la première scène dans une colère magnifique et généreuse (c'est là qu'Angelo la désire le plus quand elle l'insulte !). Il faut une actrice intuitive, sauvage. Ce sont deux scènes violentes, troublantes, où pouvoir, sexe, et religion sont intriqués.

Un des noeuds de la pièce réside sans aucun doute sur la décision d'Isabelle, prête à sacrifier son frère pour sauver son honneur de femme. Et dit à son frère de se réjouir de mourir ainsi. Il y a là pour moi une manière de vivre sa foi qui glorifie l'autre monde, la mort (tout rêve de pureté aboutit à cela) au détriment de la complexité du vivant. Comme Angelo il y a une négation de la vie, un refus de compromission avec la vie, qui est toujours trouble, dangereuse, contradictoire.

Enfin, il y a le personnage principal : le duc, mi-sage, mi-pervers. Un personnage trouble, féminin, sensuel, qui s'amuse comme un petit fou. C'est lui le metteur en scène qui, déguisé en moine, fait basculer la pièce dans une farce incroyable. Il est un expérimentateur : si l'on prend un jeune homme qui se dit sourd aux tentations du monde (Angelo), que devient sa pureté quand on lui donne tous les pouvoirs ? Est-ce que sa rectitude morale résiste à l'exercice du pouvoir ? Ce sont des questions qui restent évidemment d'actualité...

Jean-Yves Ruf, novembre 2007

« Rares sont les textes aussi chatoyants, aussi polysémiques, aussi ouverts à l'interprétation. Quand nous pensions travailler sur le désir, Shakespeare nous renvoyait au pouvoir, quand on parlait de la mort, il nous disait vie, et ainsi de suite. C'est une pièce magnifiquement inclassable, de celles qu'on comprend et qu'on ne comprend pas, dans un seul et même mouvement. Shakespeare joue avec les limites de nos attentes et invente une étrange pièce, qui est autant une farce incroyable, avec déguisements, quiproquos et autres ficelles du genre, qu'une œuvre de haute pensée sur la justice humaine, une sensible et profonde rêverie sur la mort. Rarement, j'ai eu autant l'impression qu'un poème est un organisme vivant, riche, innervé de faisceaux de sens. Je ne sais jusqu'où l'on est allé ensemble, une mise en scène, ce sera toujours une étape dans une réflexion, jamais un aboutissement. Je sens seulement la nécessité de se pencher continuellement sur de tels textes, en ces temps où les opinions et les tautologies tiennent lieu de pensée, où la plupart des messages qu'on nous livre sont des raccourcis de surface, tout juste bons à nous rassurer en niant la complexité qui sous-tend nos sociétés. »

Jean-Yves Ruf

### Jean-Yves Ruf

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000) qui lui permet notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy.

Il est à la fois comédien, metteur en scène et intervient dans différentes universités et écoles de théâtre, comme la HETSR (Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande) à Lausanne ou l'École du Théâtre National de Strasbourg.

Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *Kroum Pectoplasme* de Hanokh Levin (Théâtre du Peuple à Bussang), *Silures* (créé à la Manufacture de Nancy en 2006), *Un plus un* (créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2004), *Comme il vous plaira* de William Shakespeare (MC 93, en 2002), *Erwan et les oiseaux* (création jeune public, 2001), *Chaux vive* (créé au TNS en 2000).

Il a joué dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, mise en scène par Jean-Claude Berutti, dans *Platonov* du même auteur et *Catégorie 3.1* de Lars Noren, deux mises en scène de Jean-Louis Martinelli.

Au Théâtre Vidy-Lausanne en février 2008, il a créé *Passion selon Jean*, d'Antonio Tarantino.

Il dirige depuis janvier 2007 La Manufacture à Lausanne, Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande.



### Christelle Carlier

Après des études en psychopathologie, elle intègre l'École d'Art dramatique - La scène sur Saône à Lyon puis le Centre du Théâtre de l'Opprimé avec Augusto Boal à Paris. A partir de 2002, elle suit différents stages, notamment avec Charlie Brozzoni, puis Jean Lacornerie. Au théâtre, elle a mis en scène *Gloria et les petites heures du monde* de Jean-Marie Piemme, *Variations énigmatiques* d'Eric-Emmanuel Schmitt et *Entre femmes et loup*, création personnelle.

Comme comédienne, elle a joué récemment dans les mises en scène : d'Alain Sionneau *Gloria* de Jean-Marie Piemme, *La Résurrection de Mozart* de Nina Berberova ; de Gilles Dumesnil *Paroles de déportés, poésie concentrationnaire* ; de Gérard Desnoyers *Dom Juan* de Molière ; de Charlie Brozzoni *Le commerce de pain* de Bertolt Brecht et *Le dîner de cons* de Francis Weber. Entre 2001 et 2003, elle a joué régulièrement dans les spectacles de Daniel Gros.

Au cinéma, elle a joué dans *Louis la Brocante*, *A boire* de Marion Vernoux, *Le loupiot* d'Abdelkrim Bahloul, *Mémoires de sang* de Fabrice Pecherand.



### Jean-Jacques Chep

Le théâtre universitaire est en effervescence en 1966 et en 1967. Arrive 68 et la suppression des sursis. Pendant l'armée, il décide que sa « vocation » sera le théâtre. La cave Poésie à Toulouse, dirigée par René Gouzenne lui offre ses premiers contrats. Le Conservatoire lui fait travailler le répertoire classique. En 1972, le Centre d'Art Dramatique de Bourgogne, dirigé par Michel Humbert, lui donne la possibilité de s'exprimer comme comédien permanent. Il y restera pendant 22 ans ayant la chance de rencontrer de nombreux metteurs en scène, notamment, Alain Mergnat, Solange Oswald, A. Widmer et A. Bézu.

Le répertoire étendu du Centre Dramatique National lui permet de jouer Molière, William Shakespeare, Anton Tchekhov, Bertolt Brecht, Eugène O'Neill, Tourneur, Schnitzler, Gombrowicz, Victor Hugo, Jean-Paul Sartre, Michel Azama, Thomas Bernhard, Goldoni, Howard Barker... En 1994, l'aventure avec le Centre Dramatique arrive à son terme. Le Théâtre Populaire Romand dirigé par Charles Joris l'accueille pour jouer dans de nombreuses mises en scène de Gino Zampieri, Eugeniusz Korin où il interprète Beckett, Edouardo de Filippo, Dostoïevski, Itsik Manger, Goldoni.

La vitalité du théâtre suisse romand lui donne l'opportunité de rencontrer de nombreux jeunes metteurs en scène, notamment Dominique Ziegler, Pierre Nicole, Pasquier-Rossier, Philippe Lüscher, M. Charlet, Jérôme Junod, Hélène Cattin, Sandra Gaudin, Andrea Novicov, Sylviane Tille, Françoise Courvoisier. Il aime dire : «A ce jour, j'ai joué dans 85 pièces de théâtre ».



## Jérôme Derre

Au théâtre, il a joué dans plus d'une trentaine de spectacles. De 1973 à 1975 à Marseille, il joue avec Maurice Vinçon *Salomé* d'Oscar Wilde, *Le cycle du crabe* de Gabriel Cousin et, avec Etienne Catalan, *Les chats rêvent*. De 1975 à 1979, il fait partie à Strasbourg de l'Attroupement, compagnie théâtrale indépendante fondée par Denis Guénoun, avec lequel il joue ainsi qu'avec Patrick le Mauff dans *Agamemnon* d'Eschyle, *La chanson de Roland* et dans *La bataille d'Hernani* de Victor Hugo.

De 1979 à 1990, il joue notamment dans les mises en scène de Bernard Bloch *Nous irons tous à Capella* (création collective) ; de Bruno Boeglin *Le Slave*, *Les frères Karamazov* de Fedor Dostoïevski, *Liliom* de Ferenc Molnar ; de et par Serge Valetti *Volcan* ; de Mehmet Ulusoy *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht ; de Chantal Morel *Platonov* d'Anton Tchekhov, *Groom* d'après Jean Vautrin, *Un jour au début d'octobre* adapté de *Roman avec cocaïne* d'Aguéev ; de Denis Guénoun *Faust* de Goethe ; d'Ariel Garcia Valdès *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Le voyage* d'après *Le pianiste* de Manuel Vazquez Montalbàn ; de Moïse Touré *Double soleil* d'Ahmed Kalouaz ; de Michèle Foucher *L'empire* de Michel Deutsch, et de Jean-Paul Wenzel *Le théâtre ambulante Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch. Il joue également dans la *Volière Dromesko* du théâtre Dromesko. En 1991, Georges Lavaudant l'engage dans *Platonov* d'Anton Tchekhov. La même année, il joue dans *Les iris* au Festival d'Avignon, où il revient en 1992 pour *Pawana* de Jean-Marie Le Clézio. De 1993 à 1998, il joue avec Matthias Langhoff *Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov ; Bruno Boeglin *El naufrago* (réalisé et joué au Nicaragua) ; Marie-Paule Laval *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* de Copi et avec Jean-Louis Martinelli *L'année des treize lunes* de Rainer Werner Fassbinder.

De 1998 à 2000, il est acteur permanent du Théâtre National de l'Odéon.

Il joue dans les mises en scène de Georges Lavaudant *La Cour des comédiens* au 50ème Anniversaire du Festival d'Avignon, *Tambours dans la nuit* de Bertolt Brecht, *Histoires de France* de Michel Deutsch et Georges Lavaudant et *La noce chez les petits-bourgeois* de Bertolt Brecht. A l'Odéon, il travaille également avec Lukas Hemleb *Voyage dans le chaos* de Harms, Lipavski, Vvedenski, *Loué soit le progrès* de Grégory Motton, *Le Gars* de Marina Tsvetaïeva et *L'Enfer* de Dante / *Terror Praesentis* de Mandelstam et Dante. A partir de la saison 2001-2002, il retrouve Bruno Boeglin dans *Les aventures de sœur Solange* de Bruno Boeglin puis joue avec Alain Milianti dans *Hedda Gabbler* d'Henrik Ibsen. En 2004, il retrouve Lukas Hemleb avec *Titus Andronicus* de William Shakespeare et en 2005 le Théâtre Dromesko avec *L'Utopie fatigue les escargots* de Serge Valetti. En 2007, il joue dans les mises en scène de Patrick Pineau *On est tous mortels un jour ou l'autre* d'Eugène Durif, puis d'Anne Dimitriadis *Les folles d'enfer de la Salpêtrière* de Mâkhi Xenakis à la MC93 Bobigny.



## Laetitia Dosch

Après avoir suivi les cours du Cours Florent et de l'Ecole Perimony, elle intègre la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande, notamment la classe de Claire Lasne.

Au théâtre, elle a joué dans les mises en scène de Julien Mages *Oraison jaune*, *Cadre division* ; Denis Maillefer *La première fois* ; Jean-Louis Benoit *La Mère* de Bertolt Brecht; Eric Vigner *Débrayage* de Rémi De Vos ; Alexandre Doublet *Scievilisation* ; Jean-François Mariotti *Gabegie 1-9* - six spectacles de Jean-François Mariotti, *Les 4 jumelles* de Copi; Thomas Condemine *Roméo et Juliette* de William Shakespeare ; *Le Ventre* de et par Jean-Michel Rabeux.

Comme metteur en scène, elle a créé *Le Bac à sable* à la la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande et a réalisé des performances *Bruu... ? Nightmare is in the air* et *Troisième prix*.

Au cinéma, elle a réalisé le court-métrage *A l'origine* et a joué dans *Quai Ouest* d'Adrien et Lionel Rupp; *Elle et lui...* de Sophie Blondy et *La guerre à Paris* de Yolande Zaubermann.

## Noémie Dujardin

Elle a suivi la formation du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Grégoire Oestermann.

Au théâtre, elle a joué aussi bien en France qu'en Belgique dans les mises en scène de Roman Polanski, *Doute* de John Patrick Shanley ; de Michel Kaczenelenbogen, *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev ; de Jean-Claude Idée, *Le Diable et le bon dieu* de Jean-Paul Sartre, de Toni Cecchinato, *Histoire d'amours* de Toni Cecchinato et Jean Colette : de Claude Volter, *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux ; de Marc Paquien, *La Dispute* de Marivaux à la MC93 en 2007. Au cinéma, elle a tourné sous la direction d'Emmanuel Finkiel et Cédric Klapisch.



## Jacques Hadjaje

En tant que comédien, il a joué dans une cinquantaine de spectacles, sous la direction notamment de Georges Werler, Nicolas Serreau, Gilbert Rouvière, François Cervantès, Patrice Kerbrat, Jean-Pierre Lorient, Florence Giorgetti, Sophie Lannefranque, Richard Brunel, Robert Cantarella, Romain Bonnin, Balazs Gera, Carole Thibaut, Gérard Audax, Michel Cochet, Jean Bellorini, Thierry Roisin et Pierre Guillois. Il rencontre Jean-Yves Ruf en 2006 et travaille pour la première fois avec lui lors de la création de *Silures*.

Il a mis en scène *L'Échange* de Paul Claudel, *A propos d'aquarium* d'après Karl Valentin, *Innocentines* de René de Obaldia et plusieurs créations d'auteurs contemporains dont Catherine Zambon, Valérie Deronzier ou Joël Beaumont. Il assure également la mise en scène de ses textes *Lucien* (prix du public au festival Paroles d'auteurs au TEP en 1998), *Entre-temps, j'ai continué à vivre*, *Adèle a ses raisons* et *Dis-leur que la vérité est belle*.

Il a écrit *La Mouche et l'océan* mis en scène par Anne Didon, ainsi que des textes de commande, comme *Les enfants d'Ulysse* pour l'Opéra-Bastille et *Armageddon* (livret d'une opérette pour robots). Il reçoit deux bourses d'encouragement du Centre National du Livre en 2000 et de la DMDTS en 2003.

Il enseigne dans plusieurs écoles de formation d'acteurs, notamment à l'École Claude Mathieu et Le Magasin et dirige des ateliers d'écriture et de jeu pour amateurs au TEP et au Groupe Expressions à Bar le Duc ou en milieu scolaire à la Maison du Geste et de l'Image ainsi que des stages professionnels sur le travail du clown à la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande - La Manufacture à Lausanne.



## Pierre Hiessler

A sa sortie de l'école du Théâtre National de Strasbourg, il participe à la création de la compagnie Le Chat Borgne Théâtre qu'il accompagnera sur *Savent-ils souffrir* et *Chaux vive*, spectacles mis en scène par Jean-Yves Ruf.

Au théâtre, il a joué, notamment, dans les mises en scène d'Isabelle Nanty *29° degrés à l'ombre*, *Maman Saboulex* d'Eugène Labiche et *Le Journal intime* de Delphine Casanova ; de Jean-Louis Martinelli *Germania 3* de Heiner Müller, *Platonov* d'Anton Tchekhov, *Schweyk* de Bertolt Brecht, *La République de Mek-Ouyes* et *Mitterrand et Sankara* de Jacques Jouet ; de Maurice Attias *Récit d'un inconnu* d'Anton Tchekhov, *Le Malentendu* d'Albert Camus ; de et par Gérard Watkins *Suivez-moi* ; d'Anita Picchiarini *Médée* de Hans Henny Jahnn ; de Jacques Osinski *Richard II* de William Shakespeare, *L'Usine* de Magnus Dahlström ; de et par Lars Noren *Guerre* ; et de la compagnie des Lucioles *La Veillée* de Lars Noren.

An cinéma et à la télévision, il a tourné notamment dans les films de Valérie Minetto, Maurice Barthélemy, Isabelle Nanty, Dominique Boccarossa, Thibaut Staïb et Emmanuel Silvestre, Jacques Maillot, Cédric Kahn, Pascale Ferran, Michel Favart, Akim Isker, Philippe Béranger.



### Xavier Legrand

Il a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Nada Strancar, Daniel Mesguich et a suivi les ateliers de Georges Lavaudant, Catherine Hiegel, Julie Brochen, Caroline Marcadé.

Au théâtre, il a joué dans les mises en scène de Nicolas Maury *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras ; Irina Solano *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi ; Alexandre Zeff *Le Monte-plats* et *Célébration* d'Harold Pinter, ainsi qu'avec Laurent Bazin dans *Fol, ou le siècle d'ombre*. De 2006 à 2008, il a joué dans plusieurs mises en scène de Christian Schiaretti *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche*, de Hervé Blutsch, *Coriolan* de William Shakespeare, *Sganarelle ou le cocu imaginaire* ; *L'Ecole des maris* ; *Les précieuses ridicules* ; *La Jalousie du barbouillé* ; *Le Médecin volant* de Molière et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver. Au cinéma, il a tourné avec Philippe Garrel, Camille Pawlotsky, Nicolas Boutruche, Brigitte Sy et Nicolas Lasnibat.



### Igor Mendjisky

Après avoir été formé à l'Ecole du Studio Théâtre d'Asnières et au Conservatoire Municipal du 8ème arrondissement, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Jean-Claude Durand, Andrzej Sewerin, Muriel Mayette et Daniel Mesguich.

Au théâtre, il a joué dans les mises en scène de René Loyon *Antigone* de Sophocle ; de et par Wajdi Mouawad *Littoral* ; de Mario Gonzales *Molière en masque* ; de Gildas Milin *Ghost*, de Tilly Spaghettilis *bolognaises* ; de Daniel Mesguich *Les Journées de juin* ; de Louise Dechamps *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa ; d'Emmanuel de Sablet *L'Échange* de Paul Claudel ; de Jean-Louis Martin Barbaz *Lars Noren / Sénèque* ; de Yves Hamon *La Galanterie on l'emmerde* ; de P. Simon *Lieux uniques* ; de C. Deruaz et Sylvain Creuzevault *Atelier Hugo* ; d'E. Tamaris *Voix secrètes* et *Le Faucon*.

Au cinéma, il a tourné avec Emilie Deleuze dans *Jardinage humain*, Eric Communier dans *Indice*, B. Payatova dans *Lena* ; J. F. Gschwindt dans *Starsky et Hutch* et T. Rigeot dans *Nous deux*.

Pour la télévision, il a joué dans de nombreux téléfilms. Comme metteur en scène, il a créé *Le Banquet à Barbarville* de Paul Jeanson et Romain Cottard.



### Laurent Ménoret

Il a été formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar et Muriel Mayette. En 3ème année, il a suivi les ateliers de Matthias Langhoff, Lukas Hemleb, Alain Françon et Caroline Marcadé.

Au théâtre, il a joué dans les mises en scène de Georges Lavaudant dans *La Mort d'Hercule* d'après *Les Trachiniennes* de Sophocle dans le cadre du festival le Standard idéal, 5ème édition en 2007 ; d'Emilie-Anne Maillet dans *Hiver* de Jon Fosse ; d'Irina Solano dans *La Nuit de Madame Lucienne* de Copi ; de Laurent Laffargue dans *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello ; de Charlotte Corman dans *Anton et ses filles* de Julie Cordier.

Au cinéma, il a tourné avec Jean-Michel Ribes *Musée haut, musée bas* ; Arnaud Malherbe et *Dans leur peau* (courts métrages, 2006-07) ; Karine Arlot *Featuring* (FEMIS, court métrage) ; Diego et Luka Governatori *La Mort de Paolo Maldini*, *La Lisière*, *Passion de Maure* et *Timothé*, *Le Chant des oiseaux* et a participé aux stages à la FEMIS sous la direction de Jean-Claude Brisseau.

## Éric Ruf

Après des études à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Arts – Olivier de Serres, et le Cours Florent, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Madeleine Marion et de Catherine Hiegel de 1992 à 1994. Il entre à la Comédie-Française le 1er septembre 1993 et en devient le 498ème sociétaire, le 1er janvier 1998.

A la Comédie-Française : en 2008, il a joué dans *Penthesilée* de Kleist mise en scène par Jean Liermier et travaillé avec Emilie Valantin en tant que collaborateur artistique et décorateur pour *Vie du grand Dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de Da Silva, mise en scène par Emilie Valantin. Il a, également, joué dans *Partage de midi* de Claudel mis en scène par Yves Beaunesne, *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès, dont il a réalisé également le décor – Molières du décorateur et du second rôle masculin en 2007 – ; *Grieff[s]* mis en scène par Anne Kessler, *Les Bacchantes* d'Euripide mise en scène par André Wilms, *Fables de La Fontaine* mise en scène par Robert Wilson, *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz, *Le Grand Théâtre du monde* et *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Calderón mis en scène par Christian Schiaretti, *Amphitryon* de Molière mis en scène par Anatoli Vassiliev, *Ruy Blas* de Victor Hugo mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman. En 2003, il interprète Hippolyte dans *Phèdre* de Racine mis en scène par Patrice Chéreau.

A l'opéra, il a été récitant dans *Jeanne au bûcher* d'Arthur Honegger mis en scène par Jean-Paul Scarpitta et sous la direction d'Emmanuel Krivine et dans *Les Sept Dernières Paroles du Christ* de Franz Joseph Haydn avec la Chambre Philharmonique.

Directeur artistique de la compagnie d'Edvin(e), il a coécrit et mis en scène *Du Désavantage du vent* et *Les Belles Endormies du bord de scène* ainsi qu'*Armen* de Jean-Pierre Abraham.

Au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, il a mis en scène *Et ne va malheur de mon malheur ta vie*, spectacle conçu autour des tragédies de Robert Garnier. A l'opéra, il a mis en scène et réalisé la scénographie du *Récit de l'an zéro* de Maurice Ohana et *L'Histoire de l'an un* de Jean-Christophe Marti.

Il a dirigé et fait la scénographie d'un atelier sur Christoph Willibald Gluck avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra national de Paris et a enseigné à l'École Florent ainsi qu'au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Il a reçu le Prix Gérard Philipe de la ville de Paris en 1999.



## Alexandre Soulié

Il a suivi une formation à l'École Supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, à l'École du Théâtre National de Chaillot ainsi qu'à l'École Jacques Lecoq.

Au théâtre, il a joué dans les mises en scène de Jehanne Carillon et Jacques Jouet, *Annette* de Jacques Jouet ; Jean-Luc Annaix et Delphine Lamand, *Printemps* ; Delphine Lamand *La Chasse au Snark* de Lewis Carroll ; Bertrand Bossard *Quand les poules auront deux dents* de Bertrand Bossard ; Adel Hakim, *Quoi l'amour* de Roland Fichet, *Les Deux Gentilshommes de Vérone* de William Shakespeare et Jean-Louis Martinelli *Germania 3* de Heiner Müller. Avec Jean-Yves Ruf, il a joué dans *Par les cornes de Juan Cocho*, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Chaux vive* ; *Savent-ils souffrir ?*. Il a été comédien dans le Festival Nuits de Champagne coordonné par Jean-Yves Ruf et a été acteur permanent, de septembre 1996 à juin 1997, dans la troupe du TNS. Au cinéma, il a tourné avec Raoul Ruiz dans *Le Temps retrouvé* ; Benoît Jacquot dans *La Fausse Suivante* et Cédric Kahn dans *Culpabilité zéro*.

## Jacques Tresse

Formé à l'Ecole Florent dans les classes de Frédéric Witta, Joséphine Derenne, Jean-Pierre Garnier, il a également travaillé sous la direction de Mme Song de l'Opéra Drama of Pékin, de Jean-Claude Penchenat, de Carlo Boso et de Frédéric Bouquet.

Au théâtre, il a joué dans les mises en scène de Christophe Labas-Lafitte *Mangeront-ils?* de Victor Hugo ;

Allan Boone *Johan Padan à la découverte des Amériques* de Dario Fo; Jean-Pierre Lanfranchi

*Marrinucciu, Fanny, Cesare* d'après Marcel Pagnol ; Eric Ruf *Les Belles Endormies du bord de scène* et

*Du désavantage du vent*, deux créations collective de la Compagnie d'Edvin(e) ; Hélène Cinque *Ruzante*

d'Angelo Boelco et a joué dans *Histoire de folie ordinaire*, monologue original. Comme metteur en scène,

il a créé *M. Armand dit Garrincha* de Serge Valletti et *Le Chant du cygne* d'Anton Tchekhov.

Au cinéma, il a tourné avec Florent Cardi dans *Le Bon, la bête et la bourge* ; Isabelle Nanty

dans *Le Bison* ; Frédéric Bouquet dans *El Duende* ; Catherine Canenzi dans *La Lettre* et *I Fughjicci* ; Lionelle

Galand dans *Assomons les pauvres* et  *Casting* ; Orso Miret dans *Le Silence*. Il a également réalisé et interprété

*Le Cygne*, présenté au Festival de Lama en 2003.